

Je veux mourir debout!

LÉO XIII.

Je veux mourir debout! Sur la scène du monde le plus grand après Dieu, je serai le plus fort!

Je veux mourir debout! Car la barque de Pierre A besoin d'un pilote invincible, immortel!

Mais ce sera demain, quand mon œuvre, achevée Je pourrai sans rien craindre invoquer le repos!

Contre l'Eglise et Dieu, je dresse la bannière Des suppôts de Satan, du sectarisme impur!

Et la mort s'en alla, pour revenir le prendre Quand il aurait fini son œuvre de salut!

Le juste n'a pas peur! tranquille il te contemple Quand tu viens le chercher, sans aucune frayeur!

Durant quinze longs jours ce fut un beau spectacle De voir ce grand vieillard, debout! toujours debout.

En un siècle avoué l'exemple est salutaire. Catholiques, debout! imitons notre père.



Mondanités.

Un des plus beaux mariages de la saison a été celui de Mlle Nina Webster et du Dr Louis Gelpi, que l'on célébrait mercredi à une heure à l'église St-Aphrasie, en présence d'une assemblée d'élite.

M. et Mme Albert Maginnis sont arrivés de la Passe Christian où ils ont séjourné pendant plusieurs mois. M. Maxime Queyrouze est parti pour l'Europe ces jours derniers.

M. et Mme Albert Maginnis sont arrivés de la Passe Christian où ils ont séjourné pendant plusieurs mois. M. Maxime Queyrouze est parti pour l'Europe ces jours derniers.

M. et Mme Albert Maginnis sont arrivés de la Passe Christian où ils ont séjourné pendant plusieurs mois. M. Maxime Queyrouze est parti pour l'Europe ces jours derniers.

bonheur et paré de leur affection profonde que le temps a cimentée et que les joies et les douleurs partagées ont mûrie à tous leurs souvenirs.

M. et Mme Herman Kable annoncent les fiançailles de leur fille, Lolita, avec M. Vivian Gelpi. Le mariage aura lieu le 6 novembre, à l'église St-Augustin.

Le mariage de Mlle Jeanne Louise Bernos avec le Dr Charles Alvin Chambers de Cincinnati, O., a été célébré mercredi soir, à six heures, chez Mme Louis Bernos.

CUISINE.

Brioche mousseline. Beurrer un moule à Charlotte de la contenance d'un litre et demi; rassembler la pâte en une boule et la laisser lever.

Choux à la Crème. Propriétés pour la pâte: 125 grammes de farine tamisée, 100 grammes de beurre, 1/4 litre de lait, 5 à 6 œufs, 5 grammes de sucre, 3 grammes de sel.

Brioche Nanterre. Beurrer un moule rectangulaire de la contenance d'un litre et demi. Façonner la pâte à brioche en boules régulières, que l'on placera côte à côte dans le moule.

MENU.

- DINER: Soupe aux poireaux et laitues. Langouste au gratin. Tournefos aux primeurs. Poulet nouveau en cocotte. Salade de romaine. Morilles aux fines herbes. Fraises à la crème. Desserts: Hors-d'œuvre. Oufs frits sur épinards. Mutton-chop grillé au grésnois. Pommes Anna. Galantine de poulet. Crème frite. Desserts. Consommé à la Dubouché. Aigle à la maître d'hôtel.

Caneton aux petits pois. Carré de mouton rôti. Salade d'asperges. Carottes nouvelles à la Crème. Brioche à la Parisienne. Desserts.

LA Phrase Immortelle

Madame la comtesse de Mirabelle, qui avait la rage de vouloir marier les gens, bien qu'elle eût été très malheureuse en ménage.

C'est en vain qu'elle usait des plus subtiles diplomaties. Les unes après les autres échoquaient ses combinaisons les mieux préparées. Et cela faisait son désespoir.

Il avait valsé avec des blondes sentimentales, avec des brunes nerveuses, voire avec des rousses au teint frais comme les pétales des roses pâles.

Richie lui-même, Olivier avait même fait la remarque que ces dernières étaient souvent, les plus désirables, et, un jour, bien que cela ne plût qu'à demi à Mme de Mirabelle, qui cherchait surtout à marier des fortunes égales, il avait paru épris d'une certaine petite Lucie, qui n'avait presque que son "trousseau" mais dont une reine eût envié la beauté.

Et dansait dans les salons; complice, la lune apportait la poésie de sa clarté dans l'étroit jardin où Mlle Lucie, comme par le plus grand des hasards, se trouva devant Olivier.

Après des hésitations, elle dit qu'elle aimait la mélancolie des saules, et lui qu'il détestait les poissons rouges; puis, il risqua timidement des compliments sur la beauté de la jeune fille qui, d'abord émue, voulut vaincre trop tôt.

Il ne répondit pas, ôta son bras et reconduisit Mlle Lucie à sa maman.

Le mariage était manqué! Olivier Dujardin dut s'expliquer devant Mme de Mirabelle, qui était une vieille amie.

Il lui exposa ses idées sur la manière d'exprimer l'amour, et la comtesse en fut abasourdie: "J'ai horreur dit-il, des paroles banales qu'on se croit obligé de prononcer quant on aime. On a l'air de se souvenir d'une page de roman. Cela est si ridicule, si vous saviez, madame, à notre époque de civilisation et de progrès, de dire, avec des yeux blancs, comme un acteur: "Je vous aime!" Non, mais ne voyez-vous me mettre à genoux devant ma fiancée, et ma main sur mon cœur, m'exclamer ou murmurer: "Je vous aime!" Car ces mots assommants sont une exclamation dans la passion bougeuse, paraître, et paraître encore, un murmure dans l'amour fait de douceur sentimentale. Mais la fiancée pas bête me rirait au nez, madame! Et laissez les vieilles phrases, qui n'ont plus cours dans la vie actuelle, aux romanciers ou aux dramaturges. Et puis, enfin, exprimons notre amour d'une façon plus nouvelle, moins surannée. On peut dire tant de choses sans dire le sempiternel: "Je vous aime!" Oh! il ne faut pas une grande imagination, allez pour le remplacer avantageusement, ces mots ressassis! On peut dire... on peut dire...

Que sais-je moi?... Je ne me suis jamais trouvé dans ce cas-là! Mais, parbleu! je me fais fort d'improviser mille déclarations aussi concises, aussi précises et... beaucoup plus originales, si le diable voulait que j'eusse la moindre idée de mariage!...

C'est après ce discours que Mme de Mirabelle crut devoir renoncer à marier Olivier Dujardin, décidément, il n'était pas sûr!

La comtesse avec raison, pensait que si M. Dujardin demeurait si peu "mariable," c'est que nul de ses irrités n'avait produit sur lui une assez vive impression; elle croyait au "coup de foudre," à l'amour irreflexif et spontané qui se déclare, comme un incendie inextinguible, au cœur de l'homme, et que l'étrincelle d'un regard suffit à allumer.

L'hiver finissait. Elle n'avait plus qu'un bal à donner, et elle se hâta de chercher de nouvelles danseuses, quand elle reçut la visite d'une jeune veuve, Mme Hélène de Clèves, qui était une amie d'enfance d'Olivier. Evidemment, le désir de se remarier l'amenait chez la comtesse. Et celle-ci venait de lui parler longuement de M. Dujardin, quand on annonça le jeune homme.

Si belle Hélène, en effet, était adorable. Elle avait un teint blanc et rose de blonde, et des cheveux noirs et fins, délicieusement ondulés sous un coquet chapeau. Sa bouche était petite et rouge, et mutine, et son profil, avec de plus fines personnes que sainte Catherine avait coiffées, et dont la dot était fort belle, avec des veuves consolées et vertigineusement riches, avec, enfin, de pauvres héritières qui n'avaient à apporter que leurs charmes à leur mari.

Et vous, Olivier, dit-elle, vous ne vous mariez donc pas? "Je n'y ai pas encore songé," avoua-t-il. "Que vous avez mille fois raison," répondit-elle, si vous n'aimez pas! Perspicace, Mme de Mirabelle eut le moment venu de renouveler la tentative du jardin. Cela lui avait si souvent réussi! Et, cette fois...

Le soir du bal, Olivier, un peu timide, fut l'un des premiers arrivés. Hélène n'était pas encore là. Il avait, en entrant, cherché la jeune femme du regard et il se mit près de la porte pour, avant tout autre salut, s'y venir.

Il n'y avait plus à se mentir à soi-même: il était follement épris! C'était la femme tant désirée, cette jolie Hélène! Mais il ne l'aimerait pas comme dans les livres ou les opéras-comiques. Il ne lui dirait pas des paroles inouïes et soûlées par des généralisations de moutons de Panurge, agissant tous comme le premier du troupeau qui bêla: "Je vous aime!" Elle le comprendrait sans qu'il fût obligé d'en venir là, elle!

Hélène entra. Déarrassée de son manteau de fourrure, elle apparut en radieuse toilette de bal, un diadème aux cheveux. Dans la clarté des girandoles et des lustres où le cristal scintillait, elle semblait plus belle encore. Et la leur bleue de ses yeux empêchait qu'on remarquât les diamants qui resplendissaient à son front!

Elle ne voulut pas valser d'abord avec Olivier, qui, troublé, jaloux déjà peut-être! pour ne pas la voir aux bras d'un danseur, s'en alla dans le jardin. S'assit sur un banc, sous le saule ombrageant le bassin. Dans un ciel plein d'étoiles, la lune cheminait, se cachant, espièglement, derrière des nuages, par instants. On était en mars, et l'air était plein d'éclaves printaniers.

Le troufion d'une robe de soie et une petite main se posa sur l'épaule d'Olivier. "Eh bien! mon ami, que c'est vilain de venir réver à la lune, tout seul, sans une seule pleureuse, quand on vous attend!" Hélène souriait; il se leva, interdit. "Mais qu'avez-vous? répit-elle, vous êtes souffrant, peut-être?" "Oui... non, dit-il, je... "Parlez, mon ami, que c'est vilain de venir réver à la lune, tout seul, sans une seule pleureuse, quand on vous attend!" Hélène souriait; il se leva, interdit. "Mais qu'avez-vous? répit-elle, vous êtes souffrant, peut-être?" "Oui... non, dit-il, je... "Parlez, mon ami, que c'est vilain de venir réver à la lune, tout seul, sans une seule pleureuse, quand on vous attend!"

—Non... Je ne peux pas... Je voudrais vous dire... Hélène! oh! Hélène! Je voudrais vous dire... Mais non, je ne peux pas!

—C'est donc un bien gros secret? —Oui... je... —Craignez-vous une indiscretion? —Oh! Hélène! —Allons! du courage! —Vous vous moquez?... —Pourquoi? —Non... Je ne peux pas! —Je ne sais ce que j'ai ce soir, mais je ne trouve pas ce que je voudrais vous dire.

—Essayez! —Il lui prit la main. Il tremblait. Elle souriait toujours, approchant de lui son sourire. —Eh bien! dit-elle, rentrons. —Oh! Hélène! non, pas encore! —Je ne comprends pas. —Je... —Dites. —Je vous... —Quoi? —Non! —Ah! —Il porta fougueusement sa main à ses lèvres. —Je vous aime! dit-il. Et Mme de Mirabelle triompha.

On a officiellement annoncé qu'une exposition aurait lieu au Japon en 1912.

L'Exposition de Tokio.

On a officiellement annoncé qu'une exposition aurait lieu au Japon en 1912. Les Japonais attendent à nous voir chez eux dans cinq ans. Ils construisent des hôtels qu'ils aménagent avec tout le confort moderne, mais qu'ils ont soirs, toujours artistes, à habiller à la japonaise.

On a officiellement annoncé qu'une exposition aurait lieu au Japon en 1912. Les Japonais attendent à nous voir chez eux dans cinq ans. Ils construisent des hôtels qu'ils aménagent avec tout le confort moderne, mais qu'ils ont soirs, toujours artistes, à habiller à la japonaise.

On a officiellement annoncé qu'une exposition aurait lieu au Japon en 1912. Les Japonais attendent à nous voir chez eux dans cinq ans. Ils construisent des hôtels qu'ils aménagent avec tout le confort moderne, mais qu'ils ont soirs, toujours artistes, à habiller à la japonaise.

On a officiellement annoncé qu'une exposition aurait lieu au Japon en 1912. Les Japonais attendent à nous voir chez eux dans cinq ans. Ils construisent des hôtels qu'ils aménagent avec tout le confort moderne, mais qu'ils ont soirs, toujours artistes, à habiller à la japonaise.

Bon-Bons, Chocolats

ET CANDIS FRAIS TOUTS LES JOURS. Le Premier Magasin de Candis à la Nouvelle Orléans. Forest & Krœmer. 833 Rue du Canal. Phone Main 1221; Main 2146-L.

SOUVEENEZ-VOUS QUE

E. CLAUDEL, L'OPTICIEN. N'est pas seulement un opticien, mais un homme de bien. Tout genre de Verres Bi Focus. Lunettes et Binocles complètes ou l'argent est rendu. E. CLAUDEL, L'OPTICIEN, 1918 RUE DU CANAL, (et sur les Carondelet.) 14 Juin.